

Occupé à chercher des plantes, je ne m'apercevais pas que nous nous écartions de la direction du village. Cependant, comme le jour commençait à baisser, je m'avisai de demander à mon guide à quelle distance nous étions de Corumbá. Probablement à 5 *legoas*, me répondit-il; mais nous allons bientôt trouver une maison. Je ne pus m'empêcher de faire à cet homme quelques reproches, car il était évident qu'il nous avait égarés. Nous continuâmes à marcher, et bientôt nous aperçûmes la petite habitation qui m'avait été annoncée. Une négresse se présenta à la porte, et, n'ayant nulle envie de nous recevoir, elle m'assura qu'il n'y avait que 1 lieue de là jusqu'au village. Honteux de s'être trompé de chemin, le guide, avec cette inconsistance qui est le partage des hommes de sa couleur, se rétracta aussitôt de ce qu'il m'avait dit d'abord, et se mit à appuyer la négresse; une discussion s'engagea entre nous, mais j'y mis bientôt fin en disant au nègre : Je veux bien qu'il n'y ait que 1 lieue d'ici à Corumbá; mais, pour faire 1 lieue, il ne faut pas plus de deux heures; je consens à me mettre en route, et, si dans deux heures nous ne sommes pas arrivés, je vous préviens que je ne vous donnerai pas la moindre chose. Mon homme se rétracta alors une seconde fois; il convint qu'il pouvait bien y avoir plus de 1 lieue jusqu'au village, et je me décidai à ne pas aller plus loin. La négresse, que je priai de me laisser coucher dans la maison, me répondit que son maître ne l'avait pas autorisée à accorder cette permission. Eh bien, je vais la prendre, repartis-je, et j'entrai sans cérémonie. *He um homem mandado* (c'est un envoyé du gouvernement), s'écria le nègre; ces paroles, suivant l'usage, produisirent un effet magique, on ne fit plus une seule objection.